

lumitr cs

11, rue de l'arc
13001 Marseille
guingartvirus@no-log.org
<http://guingartvirus.free.fr>
06 71 70 02 95

une installation proposée par

 **Guing'art virus**

Franck Cassar
Jean Charles Desanti
Jonathan Gowthorpe
Yann Loïc Lambert
Adrien Merer
Pierre Prieur
Javiera Tejerina

dossier artistique

La lumière rythme le cours de nos existences et influence nos états émotionnels. Elle régie nos habitudes de vie, notre relation à notre environnement. Nous passons de la lumière à la pénombre, du jour à la nuit, de l'été à l'hiver, de la clarté à l'obscurité. Ces conditions, auxquelles nous sommes confrontés, témoignent d'un processus constant de changement.

Quelles sont alors les correspondances entre phénomène physique et réaction psychologique ? Comment la lumière agit sur nos sensations, notre imagination ?

Lumitrucs est un espace symbolique autour du thème de la lumière, où les contrastes forment l'unité et les différences confluent vers ce processus de changement qui nous caractérise. Un processus qui définit aussi les méandres de la personnalité et la complexité qui donne vie à un groupe.

De la somme d'individualités réunies au sein du collectif Guing'art Virus naît la diversité créative de cette installation à point multiples.

Dans un même espace, les cinq installations qui composent Lumitrucs sont : un travail sur des algues bioluminescentes, deux meubles musicaux interactifs, un arbre réactif à la présence humaine, un clip lumineux pour un spectateur.

L'ensemble s'exprime ainsi, tant par un jeu de lumière et d'obscurité que par un jeu sur la décomposition de leurs caractéristiques physiques.

Lumitrucs a été créé pour le Festival Arborescence en octobre 2006.

Lumitrucs se compose donc de :

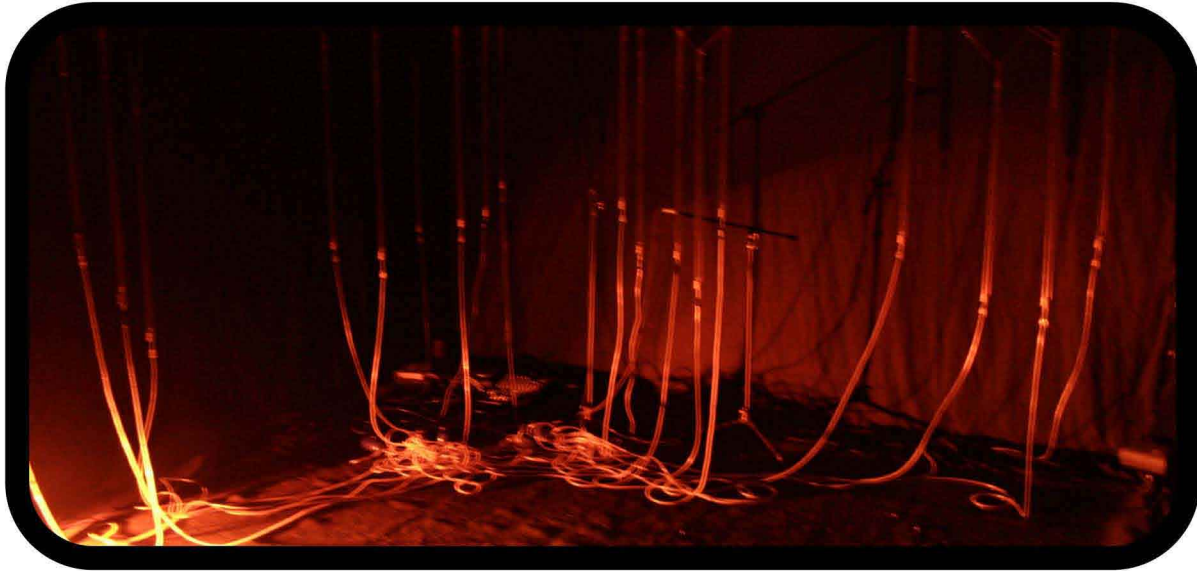
- abysses (installation bioluminescente)
- lumisson (installation sonore interactive)
- smpit (synthétiseur modulé par interaction tiroirtille)
- tree (arbre réactif à la présence humaine)
- sans titre (clip lumineux)

Le collectif Guing'Art virus bénéficie d'une coproduction avec le département SATIS de l'Université de Provence depuis juin 2005.

Nous avons reçu le soutien de l'association Terre Active pour la création de Lumitrucs lors du festival Arborescence en Octobre 2006 à Aix En Provence.

Par ailleurs, le projet bioluminescence est développé en partenariat avec l'IRPHE (Patrice Le GAL) et la faculté de Biologie de Luminy (Anne Sophie CUSSATLEGRASS). Ils fournissent les micro-algues luminescentes ainsi que les structures nécessaires à leur culture et étude.

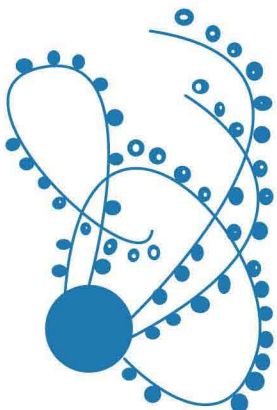
Abysses (Javiera TEJERINA)



La nuit. La mer. Des petits éclairs nous parviennent de l'eau. Ce sont des organismes bioluminescents qui, par le mouvement des vagues, créent de la lumière. Une des caractéristiques importantes de la bioluminescence est sa composante spectrale, les longueurs d'ondes oscillent entre 440 et 520 nm, c'est-à-dire majoritairement dans les bleus/verts. Les dinoflagellés, appartenant au phytoplancton, possèdent la capacité d'émettre de la lumière par une réaction chimique. Ils produisent de éclairs avec une fréquence qui dépend de la fréquence de la stimulation. L'intensité d'émission d'un seul dinoflagellé est de l'ordre de 10^8 photons en 0,1 secondes, détectable par l'œil humain.

Plongé dans l'obscurité, le spectateur déambule dans une pièce noire. Des boucles sonores ponctuées par des basses et des sons de vagues de mer submergent le spectateur dans un voyage sous-marin.

La pièce contient une vingtaine de tubes reliés à des pompes à air. À l'intérieur de ces différents types de réceptacle, il y a des algues microscopiques bioluminescentes. Lorsque le spectateur entre dans la pièce, il déclenche un signal électrique qui vient stimuler chaque réceptacle, créant ainsi un jeu de lumière bleutée.



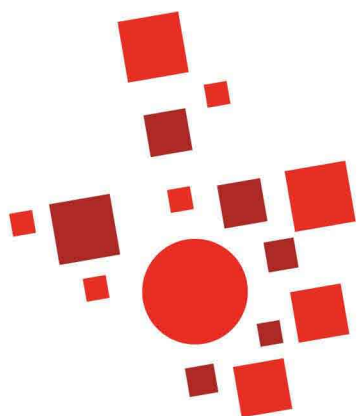
Lumisson (Franck CASSAR)



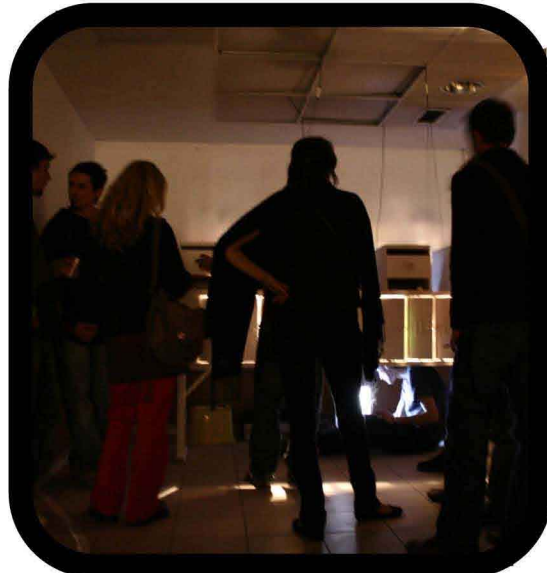
Dès le début du 18ème siècle, l'abbé Louis-Bertrand Castel invente le premier instrument de « musique colorée ». Son projet est né suite à une réflexion sur les limites statique de la peinture : « Mille fleurs dans un parterre sont une diversité au premier coup d'œil ; au second, c'est la même diversité, et dès lors sans attendre la troisième, c'est de la monotonie, de l'ennui, du dégoût. ». Il souhaite alors créer de la peinture animée avec son Clavecin oculaire.

Cet instrument est le premier d'une série relativement importante (Castel imaginait déjà que l'on ferait autant d'instruments à lumière que d'instruments à son). Tous ces instruments sont inventés avec une même idée : faire correspondre couleur et note. C'est ainsi que transparait l'idée musicale sur la création de leurs œuvres.

Le Lumisson est une expérience qui fonctionne sur le processus inverse : utiliser la lumière pour travailler le son.



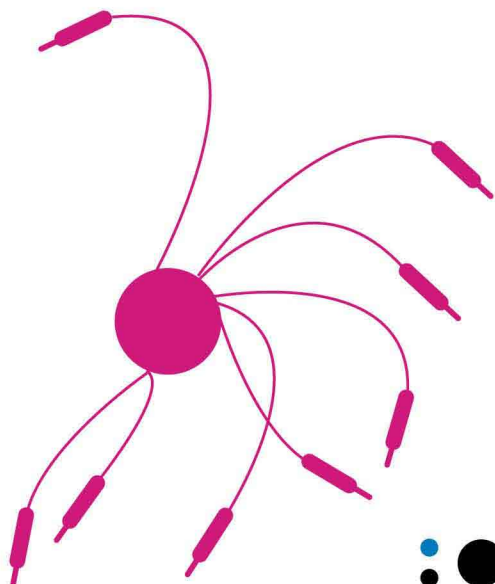
SMPIT (Jonathan GOWTHORPE)



Le SMPIT ou Synthétiseur Modulé par Interaction Tiroirtielle est basé sur un principe simple, si chacun de nous a une appréhension de la pratique musicale c'est parce qu'elle repose sur d'une part, la théorie et d'autre part, sur la technique.

Le SMPIT cherche à faire dépasser cette appréhension au spectateur en lui proposant une interface "mobile" simple lui permettant de faire de la musique en effectuant une action quotidienne: ouvrir et fermer un tiroir.

Composé de 5 tiroirs ayant chacun une action différente sur le son produit, libre à l'utilisateur de créer sa propre ambiance sonore en positionnant les tiroirs à son gré.



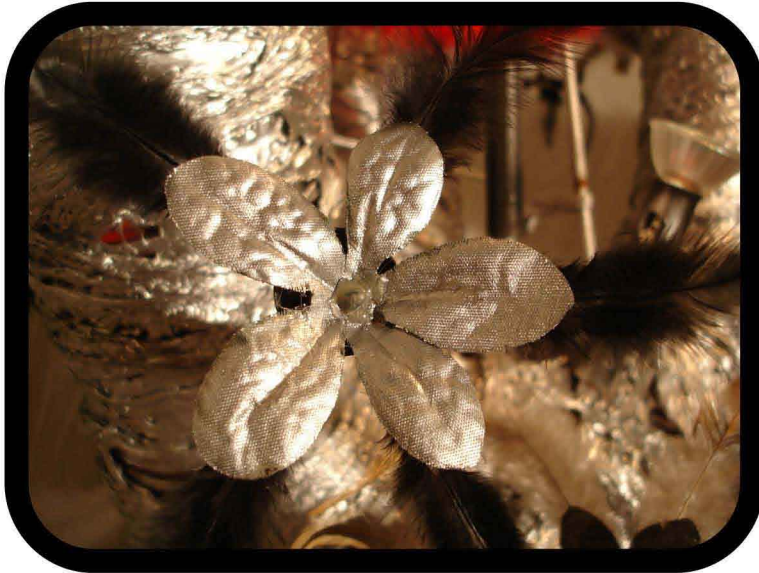
sans titre (Pierre PRIEUR)

trois objectifs:

- 1) Proposer une séquence lumineuse programmée
- 2) Observer l'interaction du mouvement contraignant sur le scintillement lumineux
- 3) Créer un aléatoire possible par la mécanique du dispositif



tree (Yann Loïc LAMBERT)



L'arbre évoque de manière symbolique le lien qui unit l'Homme à la nature et la lumière. Il puise sa force dans la lumière qu'il reçoit. Elle rythme sa vie.

Tree est un arbre réactif à la présence humaine. Il revêt un aspect à la fois organique et mécanique ; synthèse d'éléments naturels et artificiels... Le visiteur donne vie à l'installation en entrant dans son périmètre. Par le biais de télémètres, disposés sur le tronc de l'arbre, il interagit avec lui.

Tree ressent la façon dont le spectateur l'approche. Ses feuilles « mécaniques » se replient si quelqu'un avance trop vite vers lui -comme effrayé par cette brusque intrusion- avant de se redéployer lentement.

Le visiteur change ainsi non seulement l'apparence même de l'arbre, mais aussi l'ambiance lumineuse et sonore dans laquelle il est baigné.

Avec Tree, le spectateur devient la lumière qui rythme la vie. Cet univers artificiel qui cherche à imiter la nature devient le lieu propice à une interrogation sur l'impact de l'action de l'Homme sur la Nature. Par sa simple présence il modifie son environnement



le collectif

● Guing'art virus

11, rue de l'arc
13001 MARSEILLE
06.71.70.02.95
guingartvirus@no-log.org
<http://guingartvirus.free.fr>

Créée en 2003, l'association Guing'art virus regroupe de jeunes artistes et techniciens de la région PACA autour de projets audiovisuels de création ou de spectacles vivants, en s'appuyant sur divers supports tels que le cinéma, la vidéo, l'intervention dans l'espace urbain, le théâtre, la danse ou l'interactivité numérique. Guing'art Virus a pour objectif la mise en commun de connaissances et de matériels techniques afin de faciliter l'essor de projets artistiques. Le collectif se compose de réalisateurs, metteurs en scène, graphistes, plasticiens, ingénieurs du son, programmeurs et musiciens. L'association aide ainsi de jeunes créateurs à concrétiser leurs projets en fournissant une structure d'accueil, en favorisant les collaborations et la fusion des arts. L'ambition est de développer, à travers ce réseau, des équipes de création et de réalisation s'insérant dans un pôle de convergence artistique.



ARTS NUMERIQUES

Mécaniques Relatives (2005)

A l'occasion de l'Année Mondiale de la Physique en 2005, l'association Guing'art Virus a participé, en co-production avec l'IUP SATIS d'Aubagne, au projet « Mécaniques Relatives », installation urbaine interactive. "Mécaniques Relatives" est un ensemble d'installations sonores et visuelles qui s'insère dans l'espace public - un bâtiment ou les rue d'une ville. Les différentes installations sont des pôles qui expérimentent plusieurs aspects de la physique (le temps, l'espace, les ondes...) au moyen de vidéo projections et de capteurs sensoriels. Présentée en juin puis en octobre 2006, dans le cadre des 1000 ans d'Aubagne, "Mécaniques Relatives" a proposé un parcours interactif à travers les rues de la ville.

Équipe : Yann-loïc Lambert, Franck Cassar, Jonathan Gowthorpe, Pierre Prieur, Jean-Charles Desanti, Javiera Tejerina et les étudiants de Master 1 de l'IUP SATIS d'Aubagne.



Lumitrucs (2006)

Lumitrucs est une installation composite, c'est-à-dire constituée de plusieurs points d'installations interactives, explorant des approches, des lectures différentes du phénomène lumineux. Présentés dans un espace scénographié, les cinq installations sont : un travail sur la bioluminescence, deux meubles musicaux interactifs, un arbre réactif à la présence humaine, un clip lumineux pour un spectateur. Lumitrucs a été co-produit par l'association Terre active et créé pour le festival arborescence, en octobre 2006.

Équipe : Yann-loïc Lambert, Franck Cassar, Amanda Diaz-Ubierna, Jonathan Gowthorpe, Adrien Mérer, Pierre Prieur, JC Desanti, Javiera Tejerina, Khalil Bessaa, Diego Ortiz, Marion Hermitte, Guilhem Hoel



PERFORMANCES URBAINES

Les Hommes atomes (2005)

Performance déambulatoire présentée dans le cadre de l'installation Mécaniques Relatives en octobre 2005, pour les 1000 ans d'Aubagne,

Concept : Jean-Charles Desanti

Waltser Collection (2006)

Performance urbaine d'Amanda Diaz-Ubierna. La fondation SLM dépêche un bureau temporaire pour présenter quelques-unes des pièces de la Waltser Collection, une collection de ballades sonores.

Présenté en septembre 2006, dans le cadre des panoramas de chantier organisés par la FAI AR (Friche la belle de Mai, Marseille) puis en novembre 2006 au Yup'ik (Marseille).

Équipe : Amanda Diaz-Ubierna, Ohiane Chorraud, Nieves Arilla, Manel Pons, Franck Cassar.

DOCUMENTAIRES

Table Rase

Documentaire sur le phénomène de métropolisation à Marseille. Réalisé par Yann-Loïc Lambert et Olivier Gache.

Sélections au Festival Nouvelles Générations à Lyon, au Festival international du film d'Aubagne 2005 et au Festival el nuevo cine cubano.

Rencontres entre les mondes

Documentaire sur le festival de Chabeuil 2005

Réalisé par Julien Ménager

Copii de Roumanie & Cortul în Parcul Rozelor

Documentaire sur les enfants des rues en Roumanie

Réalisé par Yann-Loïc Lambert et Julien Ménager

Son : Cyril Bourseaux

Film présenté à la régie culturelle et au Festival el nuevo cine cubano.

Mind the gap

Documentaire tourné à Hong Kong

Réalisé par Thomas Euvrie

Sélection officielle au festival d'Aubagne 2006

CLIPS MUSICAUX

The diver

Clip réalisé pour le groupe Gravenhurst
Réalisation Thomas Euvrie, Pierre Prieur
Le Clip a remporté le concours du label anglais WARP records.
Diffusion à l'Espace Vasarely à Aix en Provence

Is this a real city?

Clip réalisé pour Jimmy Edgar et le label WARP records
Réalisation Thomas Euvrie, Pierre Prieur
Le clip a été diffusé dans le magazine Creative Review, sur le site Internet de WARP records, au Porto Bello film festival

Grace

Clip réalisé pour le groupe marseillais Sub Rosa
Réalisation Thomas Euvrie, assisté de Gaëlle Bernier, Pierre Prieur, Sébastien Lantermino

Rien que du vide

Clip réalisé pour le groupe marseillais Quaisoir
Réalisation par Pierre Prieur, assisté de Thomas Euvrie et Gaëlle Bernier

LE COLLECTIF

Yann-loïc Lambert (président), Thomas Euvrie (trésorier), Cyril Bourseaux (secrétaire)
Nieves Arilla, Gaëlle Bernier, Franck Cassar, Ohiane Chorraud, JC Desanti, Amanda Diaz-Ubierna, Jonathan Gowthorpe, Alexis Hubig, Marc Leynaud, Julien Ménager, Adrien Mérer, Manel Pons, Pierre Prieur, Germain Prévost, Javiera Tejerina.

presse

EXTRAITS DE PRESSE (Mécaniques Relatives)

DANS LE CADRE DES 1000 ANS D'AUBAGNE

mécaniques relatives
installation urbaine interactive

13 • 14 • 15
Octobre
19h > 22h

Arts numériques // projections vidéo // musiques électroniques

Place de l'Huveaune
Rues du vieil Aubagne

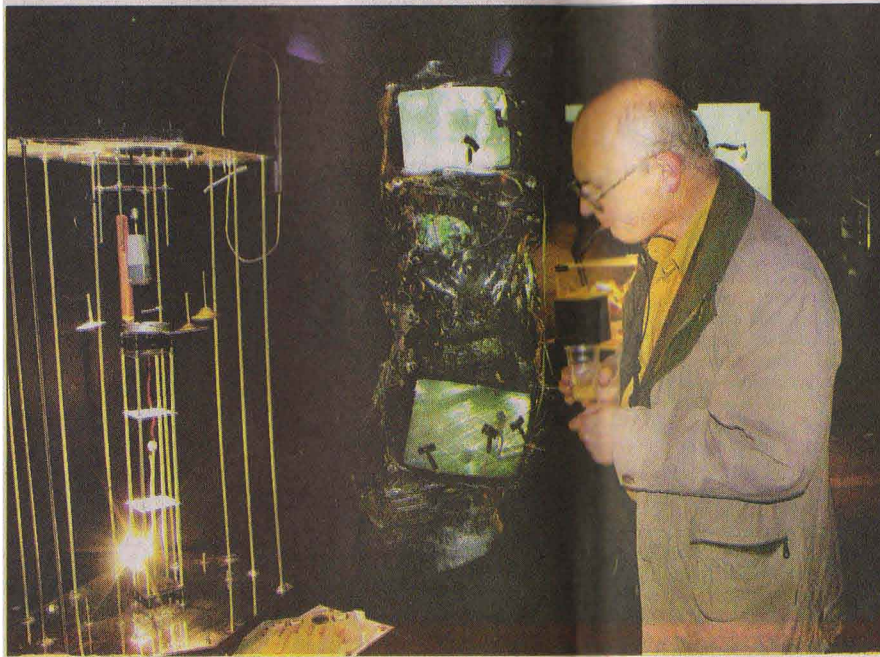
ANNÉE MONDIALE DE LA PHYSIQUE

CINÉMA	AUBAGNE	LA CIOTAT
nouveaux évaluateurs	La balade citadine des étudiants image et son	Les Z'engagés planchent sur les états de la société
- Dernière page	- Page 3	- Page 7

La Provence

JEU DI 13 OCTOBRE 2005 - 248, AV. ROGER-SALENGRO, 13902 MARSEILLE CEDEX 20 - TEL 04.91.84.45.45 - FAX 04.91.84.49.95 - WEB <http://www.laprovence-presse.fr>

Balade interactive à Aubagne



Jusqu'à samedi soir, les étudiants de l'université "image et son" proposent une drôle de déambulation interactive dans les rues d'Aubagne. Bornes vidéos, installations sonores...

Les "Mécaniques relatives", ce sont huit événements dans huit lieux différents pour fêter la Science. Photo G.L.

EXTRAITS DE PRESSE (Mécaniques Relatives)

■ EVENEMENT ■

La balade citadine des étudiants image et son

Jusqu'à samedi, l'Université Satis propose "Mécaniques relatives", cheminement libre, les yeux et oreilles grands ouverts, dans huit lieux du cœur de ville

Au sol, un vaste tapis composé de soixante-quatre cases reliées à des écrans via un ordinateur. À chaque pas sur l'une des cases, le promeneur curieux déclenche la projection d'images et de sons et le programme varie au gré de ses pérégrinations.

Voilà, grossièrement résumé, le dispositif *Nucléiq 1.1* - place de l'Huveaune -, cœur de l'installation éclatée qu'ont mis en place les étudiants du département Science, arts et techniques de l'image et du son (Satis) dans tout le centre-ville. Au *Nucléiq*, répondront aussi *Les Variables* de la rue de la Tour, le *Trottoir musical* de la rue du Lion, les *Matéria* et *Lux* de la rue Gachiou...

Sortir de l'université

En tout huit installations sonores et visuelles à parcourir à sa guise, en totalité ou en partie. L'ensemble s'appelle *Mécaniques relatives* - clin d'œil à Einstein - et s'inscrit dans la fête de la Science, l'Année mondiale de la physique et les 1 000 ans d'Aubagne, rien que ça...

Une trentaine d'étudiants aubagnais y travaillent d'arrache-pied depuis janvier dernier. Conception théorique, enregistrements vidéo dans des laboratoires de recherches de l'université d'Aix-Marseille, montage,



Les "Mécaniques relatives", ce sont huit installations vidéo interactives où l'on se promène à sa guise tous les soirs jusqu'à samedi. Les étudiants de l'université Satis les ont mises en place hier soir. Photo G.L.

Un avenir à la Morochita ?

Le département Satis est actuellement installé boulevard Lakanal. Il pourrait bien être regroupé un jour (sans doute pas avant 2009) avec le Cefedem (enseignement de la musique) au sein de la bastide de la Morochita, propriété de la Ville. Et créer alors un grand pôle d'enseignement supérieur image, son et musique.

réglage des outils informatiques... Un "crash test", selon le mot des concepteurs du projet, a été réalisé dans la cour du département Satis en juin dernier. Mais cette fois-ci, c'est le grand bain. "C'est à la fois une vraie chance de montrer aux Aubagnais ce qu'on sait faire chez nous, de sortir des quatre murs de l'université, considère Jacques Sapiéga, directeur du département Satis, et une mise en danger, en allant se frotter à un public pas forcément habitué à ce genre de travail, à des gens qui ne font que passer."

Si l'essai grandeur nature est concluant, Jacques Sapiéga aimerait voir les Mécaniques relatives réinstallées ailleurs, dans leur intégralité ou en partie, car dans ce grand tout, chaque satellite a aussi une vie propre. À vous d'arpenter cette galaxie, de 19 h à 22 h, tous les soirs jusqu'à samedi.

Guénaël LEMOUÉE

HUIT LIEUX, HUIT INSTALLATIONS

- "**Nucléiq 1.1**" : le cœur du dispositif, installé place de l'Huveaune (photo ci-dessus). Le visiteur est au centre de l'installation et déambule sur un tapis sensible, déclenchant images et sons au gré de ses mouvements.
- "**Physique et foot**" : place du 14-Juillet (bas du cours Voltaire). Film de fiction basé sur les travaux qu'un laboratoire marseillais a consacré au football (trajectoires, mouvements...).
- "**Les variables**" : rue de la Tour. Film sur la lumière et la matière, où le spectateur traverse l'image et expérimente lui-même.
- "**Trottoir musical**" : rue du Lion. Installation sonore de sons naturels et de voix, déclenchés par le passage des visiteurs.
- "**Lma**" : place du Lion, projection d'un documentaire de 13 mn sur le Laboratoire de mécanique acoustique (LMA) de Marseille.
- "**Alessandria**" : impasse de l'Huveaune. Fiction futuriste (diffusée dans une borne internet) sur le savoir, l'archéologie...
- "**Matéria** et "**Lux**" : rue Gachiou. Double exposition de photos consacrées, le nom l'indique, à la matière et à la lumière.
- "**Plasticité-endommagement-rupture**" : la place de la Sarrazine accueille l'une des installations les plus imposantes des *Mécaniques*, à savoir un mur de 16 écrans qui diffuse des images captées dans des laboratoires scientifiques qui travaillent sur la matière.

• De 19 h à 22 h, aujourd'hui, demain et samedi. Gratuit.

EXTRAITS DE PRESSE (Mécaniques Relatives)

aubagne

Vendredi 23 septembre 2005 • N° 583

au Jour le Jour

Du 11 au 14 octobre

La Fiesta de ...la science

13 au 15 octobre, place de l'Huveaune

Mécaniques toutes relatives

Aubagne fête la science et l'année mondiale de la physique. Des célébrations qui s'inscrivent tout naturellement dans cette saison du savoir partagé

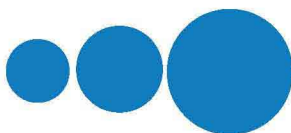


L'opération phare de la semaine est sans conteste le projet initié par des étudiants du Département SATIS de l'université de Provence accompagné par l'association Laser, intitulée "Mécaniques Relatives".

Ce projet est une installation-performance qui sera installée les jeudi 13, vendredi 14 et samedi 15 octobre sur la place de l'Huveaune, place de la Sarrasine, place du Lion et traverse de l'Huveaune. L'installation explore les sphères de la connaissance, expérimente les moyens de transmission de diffusion du savoir. Elle sera constituée de télémètres laser, de dalles sensibles, de capteurs ultrason destinés à former un espace interactif dans lequel le passant agit en temps réel sur un dispositif audiovisuel numérique. Sur des écrans en projection murale, sur des colonnes

d'écrans, des films documentaires et de fiction explorent différents domaines de la physique. L'installation est complétée par un réseau de webcams, interface entre l'extérieur et le centre de celle-ci, permettant de capter le rythme de la ville et de traduire les flux urbains en sons et mouvements. Une scénographie plastique, lumineuse et sonore conduit le passant au travers des différentes circonférences, des niveaux d'énergie successifs.

Se créent ainsi, entre les différentes "sphères" de l'installation, via le schéma des rues, des trajets menant de la périphérie vers le centre et inversement. Ces trajets deviennent de véritables "chemins de la connaissance", qui traversent les champs de la recherche, "lumière", "matière", "mouvement".



EXTRAITS DE PRESSE (Mécaniques Relatives)

Vendredi 7 octobre 2005 • N° 584

Aubagne

au Jour le Jour

Sur le vif...

"Nous avons privilégié l'aspect ludique pour diffuser un autre regard sur la science. La technologie est cachée pour ne laisser apparaître que le côté interactif. Le discours d'un chercheur qu'on écoute, dans ce contexte, est soudain moins austère, beaucoup plus vivant..."

Yann-Loïc Lambert et Elory Humez, étudiants à Aubagne, concepteurs du dispositif central des "Mécaniques relatives", à découvrir en centre-ville du 13 au 15 octobre.

ART NUMÉRIQUE

"Mécaniques relatives" : ça roule pour les étudiants aubagnais !



Grâce au partenariat entre la Ville d'Aubagne et l'Université de Provence, des étudiants aubagnais ont présenté cet automne leur installation d'art numérique dans les rues du centre-ville, utilisées comme le théâtre d'une scénographie urbaine.

L'Université, à permis aux étudiants de confronter leurs créations aux réactions du grand public. Plus de 300 personnes sont venues chaque soir découvrir ce spectacle. "Les retombées pour l'université sont énormes", se félicite Jacques Sapiéga. Pour Elory Humez, l'un des concepteurs du noyau, cette expérience est un "plus". "Personne ne peut apprendre ça en cours !" souligne-t-il. Quelle que soit leur discipline, les étudiants se félicitent d'avoir participé à ce projet. "Cela nous a donné l'occasion d'être créatifs dans des domaines qui nous sont étrangers, note Perrine Rata, étudiante monteuse. Obtenir de tels moyens, c'est exceptionnel. Avoir ce contact avec une ville, c'était aussi une vraie opportunité pour nous."

Perrine apprécie Aubagne: "Ça bouge, c'est agréable. Je m'y sens vraiment bien. Je ne sais pas si j'y resterai après mes études, mais j'en garderai un très bon souvenir." Pour la performance des "Mécaniques relatives", elle était aux premières loges : elle a travaillé sur la musique expérimentale de "Lma", pour le documentaire projeté place du Lion. Comme elle habite un appartement place de l'Huveaune, elle bénéficiait d'un point de vue unique sur le cœur de l'atome.

L'aventure des étudiants du SATIS ne s'arrête pas là. Plusieurs d'entre eux, regroupés au sein de l'association Guing'art virus, veulent continuer à faire vivre l'installation. L'Agora des sciences, à Marseille, se dit intéressée pour l'accueillir à son tour, le Conseil général également. Des contacts sont pris avec La Friche de la Belle de mai ou avec le festival "Arborescences" d'Aix-en-Provence. Les "Mécaniques relatives" d'Aubagne ont de beaux jours devant elles.

Sur la place de l'Huveaune, les passants marchent sur un drôle de tapis à damier. Chacun de leurs pas provoque l'apparition d'images sur un grand écran installé derrière eux et déclenche des sons : éclats de rire, discours de personnalités scientifiques... Ces spectateurs viennent de se transformer en électrons libres. Ils se déplacent de manière aléatoire dans une installation scientifique et artistique symbolisant l'atome. Le tapis représente le noyau de cet atome. Tout autour, répartis dans les rues du vieil Aubagne, les installations photos, vidéo, sonores figurent les électrons. Cette installation intitulée "Mécaniques relatives" a occupé le centre-ville pendant trois jours d'octobre, à l'occasion de la Semaine de la science. Les auteurs de cette performance d'art numérique

sont tous étudiants à l'IUP SATIS, département Sciences des Arts et Techniques de l'Image et du Son de l'université de Provence installé dans l'école Lakanal. "C'était pour nous une nouvelle expérience de travail collectif, note Alexis Hubig, le réalisateur des "Variables", l'une des fictions de "Mécaniques relatives". Au début, l'université et la Ville nous ont dit "C'est l'année de la physique et ce sont les 1000 ans d'Aubagne, alors créez !" Ça a déroulé pas mal de gens mais ensuite, on s'y est mis et on a formulé des propositions qui correspondent à la proposition de départ." Le résultat présenté au public est d'une qualité et d'une créativité qui surprend même Jacques Sapiéga, le directeur du SATIS. "Je n'hésite pas à dire que je suis fier d'eux. Je m'incline devant leur science", confie-t-il. Le partenariat entre la Ville et

Vous y étiez

Cette page des "1000 ans" oscille entre passé et futur. Un retour sur une manifestation scientifique, mais aussi ludique, à laquelle vous avez participé. Mais aussi un triple regard sur des manifestations que vous ne sauriez manquer : l'inauguration du cours Voltaire revu et corrigé, la présentation de la "Flûte enchantée" par le Conservatoire local et la sortie d'un livre sur Aubagne qui risque d'en surprendre plus d'un. Bon mois de décembre.



LES ÉTRANGES MÉCANIQUES DES ÉTUDIANTS AUBAGNAIS

Les 13, 14 et 15 octobre derniers, la nuit était interactive et insolite, à Aubagne. L'université de Provence avait en effet lâché son département "sciences, arts et techniques de l'image et du son" (Satis) dans les rues du centre-ville, pour une installation éclatée comme un atome, avec son cœur et ses sept

électrons libres. Tapis sensible réagissant aux déambulations des passants pour déclencher des effets visuels et sonores, borne futuriste où défilent des images de dévotion et de bombardements, projections de courts-métrages sur la matière, l'acoustique ou l'archéologie.

A LA PÊCHE AUX IMAGES

Ces "Mécaniques relatives", contribution aubagnaise à la fête de la Science et à l'Année mondiale de la physique, représentaient plusieurs mois de travail pour une trentaine d'étudiants aubagnais, partis à la pêche aux idées et aux images dans différents labo-

ratrices de recherche de la fac de Science de Marseille. Outre ce travail de rencontres, l'opération était aussi "une vraie chance de montrer ce qu'on sait faire chez nous et d'aller se frotter à un public pas forcément habitué à ce genre de travail", expliquait Jacques Sapiéga, directeur du département Satis. À l'arrivée, "Mécaniques



relatives" a sans doute laissé perplexe plus d'un passant. Il n'empêche, il faisait bon se balader, ces trois soirées d'octobre, dans une nuit aubagnaise qui avait gardé les yeux et les oreilles grand ouverts. "Mécaniques relatives" a rangé ses écrans. Mais, selon le vœu de ses créateurs, l'installation pourrait bien être amenée à les ressortir, en totalité ou en partie, pour présenter ailleurs ce drôle de travail.



Photos : L3 Provence Aubagne.

EXTRAITS DE PRESSE (Lumitrucs)

C'est parti pour le 3^e festival "Rencontres entre les mondes"

est de façon très informelle qu'a eu lieu, lundi r, au centre culturel, l'inauguration des 3^e "Rencontres entre les mondes". Le directeur Nicolas Lopez, président aussi de l'association "Déviation", lors d'une allocution, a salué tous les invités présents, notamment le maire et conseiller municipal Pascal Pertusa, l'adjoint à la culture Max Canzian et de nombreuses autres personnalités locales. Il a remercié les soixante bénévoles de l'association "Déviation", le permanent Anthony Lopez, qui vont travailler pendant une semaine sur le festival et a convié les participants à découvrir les lieux autour desquels il va s'articuler : la grande scène, l'espace cinéma, la yourte et le bar alternatif.

zian et de nombreuses autres personnalités locales. Il a remercié les soixante bénévoles de l'association "Déviation", le permanent Anthony Lopez, qui vont travailler pendant une semaine sur le festival et a convié les participants à découvrir les lieux autour desquels il va s'articuler : la grande scène, l'espace cinéma, la yourte et le bar alternatif.



Nicolas Lopez, directeur du festival et président de l'association "Déviation", entouré du maire Pascal Pertusa, de l'adjoint à la culture Max Canzian et de Yves Gentil, conseiller municipal, lors de l'inauguration officielle du festival.

"Melocoton" ouvre le festival



Le groupe "Melocoton".

Le quintette de jazz vocal Melocoton, a ouvert lundi soir, le 3^e festival "Rencontres entre les mondes". Les cinq chanteurs, aux voix mélodieuses, ont effectué avec brio

un difficile exercice "a cappella", interprétant un répertoire varié, notamment des grands standards de comédies musicales de Broadway ou des chansons des Beatles.

Lumitrucs, une approche différente de la lumière

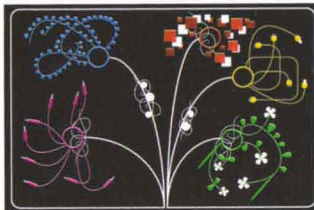
Le collectif "Guing'Art Virus" propose de découvrir une exposition assez étonnante, intitulée "Lumitrucs". Constituée de plusieurs points d'installations interactives (meubles musicaux, arbre réactif à la présence humaine, clip lumineux, etc.), elle explore, dans un espace "scénographié", la bioluminescence, c'est-à-dire une approche différente des phénomènes lumineux, montrant que plus qu'un phénomène physique, la lumière rythme le cours de nos existences et influence nos états émotionnels. À ne pas manquer. Ouvert tous les jours de 14 heures à 19h30.

Lundi 19 février 2007

Collège François Gondin

Soirée d'ouverture du festival avec l'inauguration de l'exposition « Lumitrucs » de l'association Guing'art Virus, avec « Melocoton » quintette de jazz vocal.

« LUMITRUCS » (2006) - Installations interactives :



c'est une installation composite, c'est-à-dire constituée de plusieurs points d'installations interactives, explorant des approches, des lectures différentes du phénomène lumineux. Présentés dans un espace scénographié, les cinq installations sont : un travail sur la bioluminescence, deux meubles musicaux interactifs, un arbre réactif à la présence

humaine, un clip lumineux pour un spectateur. « Lumitrucs » a été coproduit par l'association Terre active et créé pour le festival Arborescence, en octobre 2006.

Paf : gratuit + apéro // Heure : 19H00 // Lieu : François Gondin

L'exposition « Lumitrucs » de l'association Guing'art Virus sera présente toute la semaine du festival.

14h à 19h30 du lundi au dimanche

Au programme aujourd'hui

À au bar alternatif, apéro-concerts gratuits, à 19h30 avec Laurent Montagne. Toute la journée, espace jeu, restauration, information, détente.

Sur la grande scène (centre culturel) : à 20h30, David Lore (chanson théâtrale) en solo, suivi de "Des fourmis dans les mains" (slam), gratuit.

Exposition : "Lumitrucs" de



Chateaul 19 au 25 Février 2007

